

## « Il en distribua aux convives, autant qu'ils en voulaient » (Jn 6, 1-15)

**Alléluia. Alléluia.** L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. **Alléluia.** (Mt 4, 4b)

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. – Acclamons la Parole de Dieu.

Le récit de la multiplication des pains est présent chez les quatre évangélistes. Sans doute en raison des difficultés vécues par les premiers chrétiens, les auteurs des synoptiques et saint Jean cherchent-ils à encourager l'Église naissante qui vit des épreuves et à réaffirmer que Jésus est le Messie tant attendu<sup>1</sup>. Aujourd'hui, la liturgie propose la version de saint Jean. Sans aller dans tous les détails, retenons quelques éléments pour alimenter la réflexion. L'auteur précise que dans la foule, il y a un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. On peut se demander ce que faisait là ce jeune homme. Il semble que cinq pains et deux poissons, c'est ce que recevaient chaque semaine les orphelins qui n'avaient personne pour s'occuper d'eux. C'est ce que fournissait, aux enfants, la DPJ du temps. Jésus ne dédaigne pas les modestes provisions offertes par l'enfant. Celui-ci devient

---

<sup>1</sup> L'évangile de saint Jean, tel que nous le connaissons, est paru vers les années 90 ou 100 de notre ère; conséquemment environ 60 ou 70 ans après la mort-résurrection de Jésus Christ. Les premiers chrétiens ont connu bien des épreuves aux cours de ces décennies.

le moyen inattendu qui permet de pourvoir aux besoins de cinq mille hommes. Le jeune garçon donne tout ce qu'il a pour survivre ; les pains et les poissons qu'il a dans ses mains d'enfant, c'est sa vie, simple et ordinaire. Pourtant tout cela est suffisant pour nourrir la foule. Parfois des gestes modestes, posés par des gens ordinaires ont une résonnance très grande dans le cœur des personnes. Le contexte de la pandémie actuelle nous en fournit bien des exemples : des tablettes électroniques offertes à des CHSLD pour que des personnes atteintes de la COVID-19 puissent communiquer (peut-être une dernière fois) avec les membres de leur famille, des infirmières, des médecins qui tiennent la main, pour qu'elles ne soient pas seules, de personnes qui s'apprêtent à vivre le « grand passage », etc.

Pourquoi la foule suivait-elle à ce point Jésus? Celui-ci a beau passer de l'autre côté de la mer de Galilée, elle le suit. Peut-être est-elle désespérée par la misère accablante? Nous savons également que les impôts prélevés par les Romains sont lourds pour les gens de l'époque. Cette foule espère un roi-messie avec lequel elle retrouvera la liberté. Sans doute trouve-t-elle en Jésus des paroles de vie, des paroles d'espérance, des paroles qui apportent une guérison intérieure. Cette foule aspire à trouver un berger qui saura la conduire. Des situations difficiles nous en vivons tous au cours de notre vie. La pandémie actuelle offre à l'échelle de la planète des défis colossaux. Trouverons-nous dans les Écritures des pistes de réponse qui nourriront l'espérance ?

À deux reprises dans le présent récit, Jésus commande à ses apôtres : « Faites asseoir les gens » et « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde ». Certes Jésus agit : après avoir rendu grâce, il distribue les pains et les poissons en quantité suffisante pour nourrir une foule de cinq mille hommes. Mais il demande aussi à ses apôtres d'être actifs; il compte sur eux tout comme il compte sûrement sur nous encore aujourd'hui pour être signes d'espérance et pour nourrir de toutes les façons possibles les faims de notre monde. Dieu veut nous associer à son œuvre de création, il compte sur nous, il a besoin de nous pour offrir sa surabondance. Sommes-nous bien conscients de notre place de co-créateur en ce monde ? Ne nous arrive-t-il pas trop souvent d'attendre que Dieu fasse tout, alors qu'il attend précisément que nous apportions nos cinq pains et nos deux poissons ?

Jean, dans son évangile, précise que là où la foule s'est assise, il y avait beaucoup d'herbe. Peut-on y voir un signe d'abondance apporté par l'écoute et la fréquentation de la Parole de Dieu ? Cette dernière encore aujourd'hui a le pouvoir de transformer même les cœurs les plus endurcis. Quand une foule est assise sur l'herbe, tous les gens sont égaux, sont au même niveau. Cette foule s'assoit ensemble, fortement unie, pour partager sa souffrance, son indigence peut-être. C'est en cela qu'elle devient le peuple de Dieu. Et Jésus n'est pas insensible à ses « enfants » en les voyant ainsi réunis, sa générosité surabonde. Mais pour que celle-ci se manifeste, Jésus le regard tourné vers le ciel prononce la bénédiction; il fait ainsi connaître aux humains la grâce d'un Dieu Père qui aime l'humanité plus que celle-ci ne pourra jamais l'imaginer.

Après la bénédiction prononcée, Jésus partagea le pain. Il y a ici une préfiguration de la sainte cène. Dans l'eucharistie, comme dans la multiplication des pains, il y a transformation du pain et du vin en corps et en sang du Christ, transformation d'une réalité matérielle en une réalité divine. C'est dire que Jésus nourrit la foule comme il nous nourrit aujourd'hui par l'eucharistie. Chaque fois que nous allons communier, Jésus nous invite à le recevoir et à vivre la Pâque nouvelle qui est un appel au partage entre frères et sœurs.

Une fois la foule rassasiée, il resta douze paniers. La mission de Jésus est de rassasier l'humain de sa faim profonde. Jésus n'est pas le messie politique attendu par les Juifs. La multiplication des pains est un geste qu'il pose pour faire advenir l'amour, la liberté, la dignité et la fraternité entre les personnes. Manger le pain avec Lui engage à ne plus faire qu'un avec Lui. À la fin du repas, il reste douze paniers de nourriture. Pourquoi douze ? Ce chiffre n'est pas banal ; dans la bible, il sert à exprimer l'élection, la perfection, l'organisation. Les douze paniers font référence aux douze tribus d'Israël (ce sont les élus) et aux douze apôtres (les élus du Seigneur). N'est-ce pas ainsi que Dieu considère ses enfants ?

Que signifie ce grand geste du repas de Jésus pour moi aujourd'hui ? La foule qui court après Jésus et ses disciples est une foule qui a faim et soif de la Parole, faim et soif du Règne de Dieu, d'un monde nouveau, d'une vie nouvelle. C'est dans le présent, l'aujourd'hui, que je peux rencontrer autrui, celui qui a faim et soif de pain, mais aussi et surtout faim et soif de Dieu. Quels sont ces cinq pains et ces deux poissons dont je dispose ? Comment avec ceux-ci puis-je répandre l'amour autour de moi et devenir à mon tour disciple du Ressuscité qui est vie ?

Serge Côté  
Agent de pastorale  
Paroisse Saint-Hubert